

## Billet du mois

# Performances



A. BOURRILLON

Le sens premier du mot performance est celui de la manière dont se comporte un cheval de course durant une épreuve.

Le dictionnaire Le Robert précise ensuite cette définition, en son pluriel, comme “les meilleurs résultats chiffrés” permis par cette épreuve... et les meilleurs outils pour les atteindre.

Toute action humaine implique des réponses à trois questions : qui ? En vue de quoi (l’objectif) ? Et comment (avec quels moyens) ?

Or, viser un objectif n’est pas forcément assurer *les meilleurs* résultats, ni même affirmer que leurs indicateurs sont *les meilleurs*.

Qui dit meilleure performance sous-tend comparaison.

Qui dit comparaison dit jugement.

Qui dit jugement dit “sanction”. Et donc rivalité ; et donc revanche ; et parfois culpabilité.

Or, l’esprit de performance, isolé de toute dimension humaniste et collective, ne pourrait être paradoxalement que voué à l’échec.

La plus belle des performances n’est-elle pas de vivre ses actions dans le don désintéressé de soi-même ? Et, ne devons-nous pas transmettre à nos enfants que la performance peut aussi échapper aux résultats, si elle peut contribuer à les rendre heureux ?

À l’heure ou tant d’appels au respect, à l’écoute, à la bienveillance se font entendre, il est sans doute bon de se rappeler, en ce début d’année, que notre médecine n’est pas seulement technique, soucieuse de découvrir et d’utiliser des moyens de plus en plus *performants*. Elle est aussi action d’un sujet sur un autre sujet, sans jamais oublier de prendre en compte la dimension morale de l’être sur lequel elle agit pour déterminer ses objectifs.